

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Vendredi 6 et samedi 7 mai 2022 – 20h30

Dimanche 8 mai 2022 – 15h

Hisaishi symphonique
Orchestre philharmonique
de Strasbourg



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Week-end Joe Hisaishi

Joe Hisaishi est sur la scène de la Grande salle du 6 au 8 mai pour diriger les trois concerts « Hisaishi symphonique » dans un programme mettant à l'honneur son talent d'orchestrateur. Avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, ils interprètent d'abord sa *Symphonie n° 2*. Puis, au piano et accompagné de la harpe, des percussions et des cordes, Joe Hisaishi joue *Woman*, *Les Aventuriers* et la musique du film d'animation *Ponyo sur la falaise*. Il reprend la direction de l'orchestre pour la musique de *Princesse Mononoké*.

Samedi, la musique de l'illustre Japonais est jouée par d'autres, respectivement le Quatuor Ardeo et Maki Namekawa.

Dans l'intimité de l'Amphithéâtre, les violonistes Carole Petitdemange et Mi-Sa Yang, l'altiste Yuko Hara et la violoncelliste Joëlle Martinez du Quatuor Ardeo interprètent *Fratres* et *Summa* d'Arvo Pärt, *Pavane* et *Strubble Crotchet*, extraits de *John's Book of Alleged Dances* de John Adams, et dévoilent la première incursion de Joe Hisaishi dans le genre du quatuor à cordes.

Quant à Maki Namekawa, elle est une interprète infatigable des musiques de création, cultivant des affinités avec certaines esthétiques, comme celle de Philip Glass. C'est pour elle qu'il a composé sa première *Sonate pour piano*, donnée en création française comme *Ritual* de Keith Jarrett. Et en création mondiale, *Toccata* de son compatriote Joe Hisaishi.

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Vendredi 6 mai
Samedi 7 mai
Dimanche 8 mai

VENDREDI 20H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE
SAMEDI 20H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE
DIMANCHE 15H00 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Hisaishi symphonique

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Rencontre à 19h00 le samedi 7 mai avec **Joe Hisaishi**
Sur présentation du billet du concert, dans la limite des
places disponibles.

Samedi 7 mai

15H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Quatuor Ardeo

17H30 ————— RÉCITAL PIANO

Maki Namekawa

Activités

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI À 10H00

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI À 11H15

L'atelier du voyage musical

Aux sons d'un jardin japonais

SAMEDI 7 MAI À 14H30

Visite-atelier du Musée

Les Musiques de film

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MAI À 15H00

L'atelier du week-end

Tambours du Japon

DIMANCHE 8 MAI À 14H00

Un dimanche en chanson

Chansons de dessins animés

Retrouvez ce concert sur



Le concert du 7 mai est diffusé en direct sur Arte Concert
et sur live.philharmoniedeparis.fr, où il restera disponible pendant six mois.

Programme

Hisaishi symphonique

Joe Hisaishi

Symphonie n° 2

ENTRACTE

Joe Hisaishi

Woman

*Suite symphonique de Princesse Mononoké**

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Joe Hisaishi, piano, direction

Alexandra Marcellier, soprano*

Coproduction Orchestre philharmonique de Strasbourg, Philharmonie de Paris

DURÉE DU CONCERT : ENVIRON 2H.

Les œuvres

Joe Hisaishi, ou la rencontre de la musique de film et de la forme symphonique

Il est l'illustre compositeur qui chemine aux côtés de Hayao Miyazaki depuis *Nausicaä de la vallée du vent* (1984) jusqu'à son dernier film en date, *Le vent se lève* (2013). Ce duo est mondialement connu et nous entendrons ce soir deux morceaux issus de leur collaboration : *Princesse Mononoké* (1997) et *Ponyo sur la falaise* (2008). Joe Hisaishi s'est également illustré avec la composition musicale des films de Takeshi Kitano comme *Sonatine, mélodie mortelle* (1993), *Kids Return* (1996) ou encore *L'Été de Kikujiro* (1999). Le thème musical principal de ce film (« Summer ») est d'ailleurs une excellente illustration d'une autre facette de l'œuvre musicale du compositeur japonais : sa qualité d'arrangeur. Reprenant ce morceau dans de nombreux enregistrements (par exemple *Melodyphony* en 2010 ou *Songs of Hope* en 2021), Joe Hisaishi en propose toujours une nouvelle version, en bousculant la rythmique, affirmant des contrechants et revisitant complètement l'instrumentation. Ces arrangements successifs de nombreuses de ses créations, comme le thème musical du film *Mon voisin Totoro* (1988), ou le morceau *Woman* (1996), démontrent probablement l'une des grandes qualités du compositeur, à savoir reprendre ses créations pour nous donner toujours de nouvelles écoutes de ses compositions. Les différences de formations instrumentales font émerger de nouvelles couleurs musicales, nous donnant à entendre la rencontre de notre souvenir musical de l'œuvre originale et les puissances expressives nouvellement formées par ses arrangements. C'est dans cette constante quête de (re)création musicale que Joe Hisaishi excelle et prolonge le plaisir de l'écoute que nous avons de ses musiques.

Un compositeur-arrangeur-interprète

En plus de diriger ses œuvres, il participe également à leur interprétation en tant que pianiste où il distingue deux approches différentes, qu'il expliquait lors de sa venue ici même en 2019 avec le 3D Orchestra. En dirigeant des compositions issues de son travail avec le cinéaste Kitano, il déclarait qu'il les dirigeait du piano, en expliquant que c'était bien différent de son habitude car d'ordinaire, « cela veut dire que l'on joue du piano entre les moments de direction, or là, [il] dirige entre les moments de piano ». Les préoccupations et motivations de Joe Hisaishi ne sont pas seulement celles d'un compositeur, mais également d'un arrangeur, chef d'orchestre et interprète : c'est à la rencontre de ces savoir-faire multiples qu'il nous partage sa musique.

Une palette musicale immense : des synthétiseurs à l'orchestre

En développant des créations très marquées par les synthétiseurs, comme dans la musique des films de *A Scene at the Sea* (1992) ou *Kids Return* de Kitano, ou certains passages de *Nausicaä de la vallée du vent* de Miyazaki, il a à cœur de développer des sonorités originales. Cette attention aux couleurs musicales se retrouve dans le développement de ses pièces orchestrales et les arrangements dont il fera sans cesse varier l'instrumentation.

Joe Hisaishi fait de plus en plus le choix, dans ses (re)créations, d'aller vers des formes instrumentales (comme son *Concert pour piano et neuf violoncelles* en 1999, par exemple) et dirige de plus en plus d'œuvres en tant que chef d'orchestre avec un moment marquant de sa carrière, celui de la célébration des 25 ans des studios Ghibli où il dirigera un orchestre de 200 musiciens et un chœur impressionnant de 800 chanteurs ! Parmi les œuvres qu'il a interprétées plus récemment, on retrouve des pièces de Mozart ou de Beethoven, même si on identifie déjà son attrait pour les grandes œuvres orchestrales dans ses pastiches de Haendel ou de Wagner, respectivement dans *Nausicaä de la vallée du vent* et dans *Ponyo sur la falaise*.

La conscience du public

Lors de la sortie de *Princesse Mononoké* aux États-Unis, Joe Hisaishi accepte de travailler avec le studio Disney, distributeur du film, pour repenser entièrement sa partition musicale

et l'adapter au public américain. Refusant de laisser ce travail à un autre, le compositeur fait preuve d'un grand respect vis-à-vis du public en faisant de ce compromis une force de création dans sa proposition de dramaturgie musicale. Il en est de même pour sa musique de film adaptée en concert, où la seule transposition musicale issue de l'œuvre n'est pas suffisante pour lui. Il la reprend et la façonne de telle sorte à lui donner une nouvelle dimension : celle d'une recreation musicale qui, tout en se détachant de l'exacte réplique de la musique issue du film, s'imprègne du potentiel qui s'en dégage. Ce geste du compositeur témoigne de son attention à l'œuvre nouvellement composée, qui nous fait également entendre son nouveau rapport à l'œuvre filmique originale.

Un compositeur de musique de film attaché aux personnages

Joe Hisaishi nous offre constamment, dans les films dont il compose la musique, les puissances expressives liées à la mémoire et à l'affect des personnages aux prises avec leur monde. Ce sont les larmes d'Ashitaka dans *Princesse Mononoké* qui ne peuvent être retenues et qui rendent compte de l'émotion sous-tendue jusqu'alors ; ou le surgissement du thème musical sur les larmes de Chihiro qui reprend sur ses sanglots, lorsque Haku lui offre à manger après avoir rendu visite à ses parents transformés en cochons. C'est la douceur musicale qui vient envelopper les deux jeunes protagonistes, Sheeta et Pazu, dans *Le Château dans le ciel* (1986), symbole d'une intimité partagée, dont la musique de Joe Hisaishi semble vouloir éloigner les deux enfants de la violence du monde. Et préférant être porteur d'espoir, le compositeur fait le choix du lien affectif lumineux des deux jeunes protagonistes.

Sans oublier sa collaboration avec Kitano, par exemple pour le film *L'Été de Kikujiro* où lorsque le protagoniste principal, un peu rustre, se rend compte que l'enfant dont il a la charge pour l'été et qu'il doit conduire à sa mère lui ressemble étrangement, la mise en scène du film révèle à travers la musique une tout autre facette du personnage. Nous entendons alors la modulation dans les arpèges de piano avant que Kikujiro et l'enfant, Masao, prennent la route, côte à côte, enveloppés par le thème principal qui se développe lyriquement au violon, symbole d'une intimité partagée. La force de la musique d'Hisaishi, c'est la force d'expression du surgissement de l'aveu jusqu'alors implicite, empreint de douceur et d'empathie. Et chacune de ces compositions musicales destinées à l'écoute en concert renforce ces puissances expressives.

Joe Hisaishi (1950)

Symphonie n° 2 – création française

I. What the World Is Now? [Qu'est-ce que le monde aujourd'hui?]

II. Variation 14

III. Nursery Rhyme [Comptine]

Composition : 2020.

Création : le 21 avril 2021, au Concert Hall de Kyoto (Japon), par le New Japan Philharmonic World Dream Orchestra dirigé par Joe Hisaishi.

Effectif : 3 flûtes (dont piccolo et flûte alto), 3 hautbois (dont cor anglais), 3 clarinettes (dont clarinette basse), 3 bassons (dont contrebasson) – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – harpe – piano, célesta – cordes.

Durée : environ 36 minutes.

Cette symphonie devait être jouée en 2020 à Paris et Strasbourg, mais en raison de la pandémie et du choix de reporter ces concerts à cette année 2022, Joe Hisaishi a décidé de donner la création mondiale au Japon avec le New Japan Philharmonic World Orchestra. Cette œuvre que le compositeur ne « voulait pas trop lourde, en regard de la période difficile » est imaginée initialement en quatre mouvements, avant qu'il décide lors du travail de finition qu'elle était finalement aboutie en trois mouvements. Joe Hisaishi fait le choix d'une composition qui poursuit la construction d'une mouvance sonore en jouant sur une évolution des couleurs et des motifs musicaux.

Le premier mouvement, intitulé *What the World Is Now?*, est un développement basé sur un motif unique. Il commence au violoncelle et évolue par variations successives en trouvant son développement en écho dans l'ensemble de l'orchestre. À cela s'ajoutent des changements de rythmes qui, pour le compositeur, sont « un facteur majeur qui modifie l'expression de la musique ». Nous retrouvons à nouveau ces contrastes très forts dans l'orchestration et les rythmiques qui donnent à entendre l'étendue musicale que peut prendre un simple motif dans le développement qu'opère Joe Hisaishi.

Le second mouvement, *Variation 14*, a été joué pour une création mondiale à Tokyo en 2020 dans le cadre d'une série de concerts intitulée *Music Future* proposée à l'écoute en ligne. Il se compose d'un thème et, comme le titre l'indique, de 14 variations. L'accent est mis sur le rythme dans un ensemble de déclinaisons qui en font un mouvement très énergique. Joe Hisaishi réussit à pousser une rythmique qui nous incite à la danse, tout en étant constamment en recherche d'appuis par une écriture qui surprend sans cesse. Les différences d'accents rythmiques sont au cœur de ce second mouvement.

Le troisième mouvement, *Nursery Rhyme*, est pour Joe Hisaishi une œuvre expérimentale avec une approche minimaliste, basée sur une comptine japonaise. Si le premier tiers du mouvement est une lente progression qui fait évoluer la ligne mélodique et ses variations par ajouts successifs des instruments par tessiture, allant des plus graves aux plus aigus, il prend dans le second tiers une tout autre dynamique. bercée par la mélodie installée dans notre oreille, cette seconde partie plus rythmée joue avec les couleurs de l'orchestre et les rythmes qui colorent de façon plus enjouée, avant de basculer au centre du mouvement sur des rythmes bien plus audacieux (en alternant notamment des passages en 9/8 et 11/8) et un emballement de l'orchestre. Joe Hisaishi, par la force de ses mélodies et de son inventivité rythmique et orchestrale, fait de cette symphonie une œuvre particulièrement stimulante à écouter.

Woman

- I. Woman
- II. Ponyo sur la falaise
- III. Les Aventuriers

Composition : 2020.

Effectif : percussions – harpe – piano – cordes.

Durée : environ 14 minutes.

Cette suite de trois compositions a été arrangée initialement pour un enregistrement avec le New Japan Philharmonic World Orchestra en 2020, en complément de l'enregistrement de l'arrangement de la musique du film *Kiki la petite sorcière* (1989) en suite symphonique. On retrouve les morceaux *Les Aventuriers* et *Woman*, composés respectivement en 1996 et 2006, pour lesquels Joe Hisaishi réalise et enregistre plusieurs arrangements à travers les années, renouvelant et approfondissant les possibilités mélodiques, harmoniques, rythmiques et orchestrales de ses morceaux.

La première partie, *Woman*, offre une place importante aux cordes avec leur omniprésence rythmique (mesures à 7, 6, 5, 4 et 2 temps), et des envolées mélodiques particulièrement lyriques.

Ponyo sur la falaise accentue encore la douceur et l'innocence qui caractérisent le personnage de Ponyo, par cette orchestration qui joue sur les percussions mélodiques et les pizzicati des cordes, pour en renforcer la dimension joueuse et enfantine, pleine de générosité.

Enfin, avec *Les Aventuriers*, on retrouve la frénésie musicale de la composition de Joe Hisaishi présente dans de nombreuses séquences de poursuite pour lesquelles il a composé la musique. Dans ce morceau, les percussions mélodiques sont rythmées par les cordes (en croches 3 + 3 + 2 + 2), ce qui n'empêche pas ces quelques envolées mélodiques d'ouvrir l'imaginaire du voyage, forcément plein d'aventures.

Suite symphonique de Princesse Mononoké

Composition : 2021.

Effectif : soprano solo – 3 flûtes (dont piccolo), 3 hautbois (dont cor anglais), 3 clarinettes (dont clarinette basse), 3 bassons (dont contrebasson) – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – harpe – piano, célesta – cordes.

Durée : environ 26 minutes.

Joe Hisaishi retravaille sous une forme symphonique la musique du film *Princesse Mononoké*. Lors de la création de cette version symphonique en 2021, Joe Hisaishi explique qu'il avait déjà tenté une version symphonique dont il n'était pas pleinement satisfait et que c'était pour lui l'occasion de reprendre son travail.

Nous plongeons dans l'univers sombre et guerrier dès les premiers assauts des percussions et l'orchestre nous donne immédiatement à entendre le thème dans sa forme magistrale. La partie musicale illustrant le départ du héros, Ashitaka, qui démarre après la partie très percussive qui suit l'introduction, est probablement l'une des compositions les plus subtiles de Joe Hisaishi dans l'utilisation parcimonieuse de l'orchestre, le contrepoint mélodique, la montée en tension et enfin par le souffle épique de l'orchestre. On retrouve également l'ambiance étrange du passage dans la forêt des dieux avec la rencontre avec les *kodamas* (les créatures/esprits de la forêt), présents notamment lorsque San (la princesse Mononoké) sauve Ashitaka de ses blessures avec une attention originale et remarquable pour les couleurs instrumentales (notamment des percussions). Ensuite, le thème de Mononoké se fait entendre, mais cette fois chanté par la soprano soliste dont la voix rencontre l'orchestre et en décuple la puissance lyrique pour faire exister le thème principal avec force. La dernière partie redonne encore une fois toute la pleine puissance de l'orchestre, illustrant la séquence finale du film avec la mort du Dieu-Cerf et la destruction de la forêt, avant une reprise de la chanson qui clôture le film, « Ashitaka et San ». Il s'agit probablement de l'une des compositions orchestrales les plus grandioses du compositeur.

Krishvy Naëck

Joe Hisaishi

Le compositeur

Joe Hisaishi est l'homme derrière les musiques de tous les films de Hayao Miyazaki réalisés au sein du studio Ghibli. Aujourd'hui au sommet de sa popularité, il collectionne un nombre impressionnant d'albums. Né en 1950, Joe Hisaishi commence sa carrière comme compositeur de musique moderne alors qu'il est encore étudiant à l'université de musique de Kunitachi. Son premier album *Information* sort en 1982. En 1984, sa première expérience cinématographique est aussi sa première collaboration avec Hayao Miyazaki avec *Nausicaä de la vallée du vent*. Joe Hisaishi composera aussi les bandes originales de *Mon voisin Totoro*, *Le Château dans le ciel*, *Kiki la petite sorcière* ou encore *Princesse Mononoké*. Avouant lui-même que chaque collaboration avec Hayao Miyazaki est une épreuve du feu, il ne manque pourtant jamais l'opportunité de travailler avec le réalisateur. En août 2008, le concert *Joe Hisaishi au Budokan* a

commémoré les 25 ans de collaboration musicale entre le compositeur et Hayao Miyazaki. Ce concert hors norme a réuni quelque 1 160 musiciens et chanteurs. Joe Hisaishi a aussi composé la bande originale du jeu vidéo *Ni no Kuni : La Vengeance de la sorcière céleste* en 2011 et du long-métrage *Le Conte de la princesse Kaguya* en 2013 d'Isao Takahata. Il a composé pour des films de Takeshi Kitano, comme *Sonatine, mélodie mortelle*, *L'Été de Kikujiro* ou encore *Dolls*. Une partie de son œuvre demeure néanmoins méconnue, comme par exemple, en 2004, la bande originale pour le film muet *Le Mécano de la « General »* de Buster Keaton. Joe Hisaishi ne fait pas que dans la musique de film. Citons sa *Symphonie n° 2* créée l'an dernier sous sa direction par le Nouvel Orchestre philharmonique du Japon, son *Quatuor à cordes n° 1* créé en 2014 à Tokyo, et sa *Toccata* créée le 7 mai 2022 à la Philharmonie de Paris par Maki Namekawa.

G7

Partenaire de la Philharmonie de Paris

met à votre disposition ses taxis pour faciliter
votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Les interprètes Alexandra Marcellier

Quelques jours après son triomphe à l'Opéra de Saint-Étienne dans le rôle-titre de *Madame Butterfly* à l'automne 2021, la direction artistique de l'Opéra de Monte-Carlo appelle Alexandra Marcellier pour lui proposer de remplacer au pied levé la titulaire du rôle de Cio-Cio-San pour la même œuvre. En moins de 24 heures, elle apprend une mise en scène qu'elle ne connaissait pas la veille et se fond dans une production qui s'était jusqu'ici faite sans elle. Nouveau triomphe ! Le magazine en ligne *Forumopera* s'exclame : « Alexandra Marcellier est la révélation de cette fin d'année. » Alexandra Marcellier est née à Perpignan. Elle commence le violon à l'âge de 6 ans au Conservatoire de Perpignan et intègre à 15 ans l'Orchestre symphonique de Perpignan (direction Daniel Tosi). À 19 ans, elle décide de se consacrer à l'art lyrique. Elle est admise au Conservatoire de Bordeaux où elle se forme auprès de la soprano Maryse Castets et de la cheffe de chant de l'Opéra national de Bordeaux Martine Marcuz. Alexandra Marcellier

continue aujourd'hui son travail vocal auprès de la soprano Florence Guignolet. En 2015, elle remporte le Prix Jeune Espoir du Concours des Amis du Grand Théâtre de Bordeaux. Elle est ensuite sélectionnée trois années consécutives à la master-class de Silvana Bazzoni-Bartoli au Festival Menuhin à Gstaad. En 2017, elle remporte trois prix au Concours d'Osaka ainsi que le Prix du public au Concours international Robert Massard à l'Opéra de Bordeaux. En concert, elle a récemment chanté à l'Opéra national de Bordeaux (*Stabat Mater* de Rossini) et au Festival Musica Sacra à Perpignan (*La Création* de Haydn). Elle a également fait ses débuts au Carnegie Hall de New York et s'est produite en récital à la Salle Gaveau aux côtés de Béatrice Uria-Monzon. Parmi ses projets opératiques, Micaëla dans *Carmen* à l'Opéra de Marseille, Alice dans *Falstaff* à l'Opéra de Nice, Blanche de La Force dans *Dialogues des Carmélites* à l'Opéra royal de Wallonie et le rôle-titre de *Madame Butterfly* à l'Opéra de Francfort.

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Placé sous la direction musicale et artistique d'Aziz Shokhakimov depuis septembre 2021, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg (OPS), labellisé « Orchestre national » en 1994, compte parmi les formations majeures de l'Hexagone. Fort de 110 musiciens permanents perpétuant sa double tradition française et germanique, il porte un projet ambitieux autour de la musique symphonique à la portée de tous les publics, avec plus de 100 concerts par an. L'OPS aborde un vaste répertoire, du XVIII^e siècle à nos jours, pour lequel il invite des chefs et solistes de rang international mais aussi une nouvelle génération d'artistes qu'il s'attache à promouvoir. Outre son activité propre, il contribue à la saison lyrique et chorégraphique de l'Opéra national du Rhin. Par ailleurs, une vingtaine de concerts de musique de chambre sont programmés tous les ans en plus de l'activité symphonique. Il place le développement des publics au cœur de son projet et propose de nombreux rendez-vous : concerts en famille dans un format adapté, ateliers de découverte des instruments, rencontres avec les artistes, immersions « au cœur de l'orchestre », répétitions ouvertes au public scolaire et étudiant, etc. Il mène également une ambitieuse politique audiovisuelle grâce à de nombreux partenaires médias qui lui assurent une visibilité nationale et internationale. L'OPS contribue au rayonnement

de Strasbourg, se produisant régulièrement en France et Europe dans les festivals et les salles les plus prestigieuses : Philharmonie de Paris, KKL à Lucerne, Elbphilharmonie de Hambourg, Gasteig de Munich, Musikverein à Vienne, etc. Il a renoué avec les grandes tournées internationales qui l'avaient dans le passé mené au Japon, au Brésil et en Argentine. En juin 2017 il a donné une série de concerts en Corée du Sud, avec un succès qui lui a valu une réinvitation immédiate pour une prochaine saison. Fort d'une belle discographie, l'OPS a créé l'événement en enregistrant deux opus de Berlioz qui font référence : *Les Troyens* et *La Damnation de Faust*, unanimement salués par la critique internationale. Il poursuivra ce cycle avec un CD réunissant *Les Nuits d'été* et *Harold en Italie, Roméo et Juliette* et *L'Enfance du Christ*. Mentionnons également le multiprimé *Baritenor* (Warner classics / Erato) paru à l'automne 2021 avec Michael Spyres, ou encore deux albums consacrés aux chefs-d'œuvre de musiques de film et aux grands titres de musique classique, avec la technologie 3D Dolby Atmos. En avril 2022, sont parus *French Cello* avec le violoncelliste Marc Coppey, sous la direction de John Nelson, ainsi qu'un CD *Janáček* enregistré par Marko Letonja (Warner classics) regroupant la *Sinfonietta* et la *Messe glagolitique*.

Premier violon supersoliste

Charlotte Juillard

Premiers violons solistes

Philippe Lindecker

Samika Honda

Violons I

Hedy Kerpitchian

Thomas Gautier

Marc Muller

Serge Nansenet

Tania Sakharov

Claire Boisson

Fabienne Demigné

Sylvie Brenner

Christine Larcelet

Muriel Dolivet

Habriel Henriot

Claire Rigaux

Yukari Hara Kurosaka

Si Li

Alexis Pereira

Clara Ahsbahs

Violons II

Anne Werner

Serge Sakharov

Ethica Ogawa

Odil Obser

Éric Rigoulot

Agnès Vallette

Emmanuelle Antony-Accardo

Malgorzata Calvayrac

Alexandre Pavlovic

Katarina Richel

Evelina Antcheva

Tiphanie Trémureau

Ariane Lebigre

Étienne Kreisel

Kai Ono

NN

Altos

Benjamin Boura

Nicole Mignot

Joachim Angster

Jean Haas

Florence Jemain

Françoise Mondésert

Ingrid La Rocca

Bernard Barotte

Odile Siméon

Agnès Maison

Boris Tonkov

Angèle Plateau

Anne-Sophie Pascal

Violoncelles

Alexander Somov

Fabien Genthialon

Olivier Roth

Christophe Calibre

Juliette Farago

Nicolas Hugon

Olivier Garban

Thibaut Vatel

Paul-Édouard Senentz

Marie Viard

Pierre Poro

Contrebasses

Stephan Werner

Gilles Venot

Thomas Kaufman

Isabelle Kuss-Bildstein

Thomas Cornut

Tung Ke

Zoltan Kovac

NN

Flûtes

Sandrine François

Anne Clayette

Ing-Li Chou

Sandrine Poncet-Retaillaud

Aurélie Bécuwe

Hautbois

Sébastien Giot

Samuel Retaillaud

Guillaume Lucas

Hamadi Ferjani

Alexis Peyraud

Clarinettes

Sébastien Koebel

Jérémy Oberdorf

Jérôme Salier

Stéphanie Corre

NN

Bassons

Jean-Christophe Dassonville
Rafael Angster
Philippe Bertrand
Gérald Porretti
Valentin Neumann

Cors

Alban Beunache
Nicolas Ramez
Renaud Leipp
Patrick Caillieret
Sébastien Lentz
Jean-Marc Perrouault
NN

Trompettes

Vincent Gillig
Jean-Christophe Mentzer
Julien Wurtz
Daniel Stoll
Angela Anderlini

Trombones

Nicolas Moutier
Laurent Larcelet
Renaud Bernad
Brian Damide

Tuba

Micaël Cortone d'Amore

Percussions

Denis Riedinger
Clément Losco
Stephan Fougeroux
Olivier Pelegri
Grégory Massat

Harpe

Salomé Mokdad

DAYS OFF

12^E ÉDITION

02 - 13 JUILLET 2022

CONCEPTION GRAPHIQUE: NEIL GIBBY PHOTO: BENZANK LICENCES E.S. N°1-083294, E.S. N°1-041550, N°1-101546, N°1-101547



EXTRA DATES
06 & 07 JUIN

THE SMILE
THOM YORKE
JONNY GREENWOOD
& TOM SKINNER

CELESTE

ANDREW BIRD
& L'ORCHESTRE NATIONAL
D'ÎLE-DE-FRANCE

LUCIE ANTUNES

CATE LE BON

KAE TEMPEST

ST. VINCENT

KOKI NAKANO
INVITE
MARION MOTIN

WOODEN ELEPHANT

JARVIS COCKER

JOUE
CHANSONS D'ENNUI TIP-TOP

KINGS OF CONVENIENCE

LÉONIE PERNET

ECHO COLLECTIVE

DAYSOFF.FR

f t i @ #DAYSOFF

PORTE DE PANTIN

FESTIVAL



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**



fnac

TROISCOULEURS

tsugi



Les Infocuptibles



BONS PLANS 2022-23

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR [PHILHARMONIEDEPARIS.FR](https://www.philharmoniedeparis.fr)